

HISTOIRE
DE
L'ACADEMIE ROYALE
DES
SCIENCES
ET DES
BELLES LETTRES
DE
BERLIN

Année MDCCLV.

Avec les Mémoires pour la même Année, tirez des Registres
de cette Academie.



A BERLIN.
Chez AMBROISE HAUDE
Libraire de la Cour & de l'Academie Royale.
MDCCLV.



HISTOIRE DU RENOUVELLEMENT DE L'ACADEMIE

EN MDCCLXIV.



A ME'MOIRE du Règne de FRIDERIC, premier Roi de Prusse, sera toujours précieuse aux Etats, qui ont eu le bonheur de jouir de la douceur de son Gouvernement. Ce Prince, si digne de l'auguste Dignité qu'il fit entrer dans sa Maison, fut rempli des vuës les plus utiles pour le bien public. Il sentit surtout, combien la culture des Arts et des Sciences est avantageuse à un Etat, & glorieuse au Souverain qui la favorise.

DE CES sages principes nâquirent divers Etablissmens, tous dignes de leur Fondateur. Tels sont l'Academie de Peinture, de Sculpture, d'Architecture et des Arts qui en dependent, erigée à Berlin en MDCXCI. la célèbre Université de Halle,

Memoire de l'Academie. Tom. I.

PHYSIQUE
GÉNÉRALE.

Sur l'Électricité.

24 Janvier
1744.
Jour de l'Assemblée générale.



Nous venons de voir dans l'Histoire du Renouveau-
ment de l'Académie, que le premier sujet sur lequel
les Physiciens qui en sont Membres ont tourné leurs
vuës, c'est l'Électricité, et que dans la première Assemblée générale
on a fait toutes les Experiences qui concernent ce Phenoméne sin-
gulier. Ces Experiences furent précédées d'un Discours de Mr. *Elley*,
Directeur de la Classe de Physique, dans lequel il rendit compte des
anciennes découvertes sur cette matière, et des nouvelles observa-
tions dont on est redevable aux recherches des Membres de l'Académie.

LE PREMIER qui se soit attaché à l'examen de cette propriété
des Corps, fut *Guillaume Gilbert*, qui vivoit à Londres au commen-
cement du Siècle passé. Il donne dans son Livre de *Magnete* une enu-
meration de divers Corps qui possèdent, aussi bien que l'Ambre, la
vertu Électrique. Ce premier pas étant fait, les Physiciens les plus
distingués multiplièrent en quelque sorte à l'envi par leurs recherches
le nombre des Corps auquel cette propriété convenoit, & n'en laissè-
rent aucun, sans le mettre, pour ainsi dire, à la question. Nous
rapporterions ici les progrès des *Guericke*, *Boyle*, *Hauksbee*, *Gray*,
si l'on

HISTOIRE NATURELLE.

SUR

DE NOUVELLES PÉTRIFICATIONS MARINES.



LE TRÉSOR de la Nature est inépuisable. Sans recourir à ces Expériences qui dévoilent à nos yeux des mystères, des opérations secrètes, qu'il faut, pour ainâ dire, surprendre à la Nature, qui se plaît à les cacher, il suffit de promener ses regards avec un peu d'attention sur le vaste séjour que nous habitons, pour y découvrir sans cesse de nouvelles merveilles. C'est ce qui est arrivé à Mr. *Sack* dans l'occasion suivante.

17. Septembr.
1744.

ETANT à *Magdebourg* dans le cours de l'Eté de l'Année 1744. Mr. *Sack* fit un tour à *Hötensleben*, Terre du Prince de *Hombourg*, située aux frontieres du Duché, à trois milles de *Halberstadt*, & à deux de *Helmstadt*. Mr. *Sack* étoit accompagné d'un Ami fort avide aussi bien que lui de tout ce qui a du rapport à l'Histoire Naturelle. Le premier soin de ces deux Amis fut donc de s'informer, s'il n'y avoit point dans les environs de cet endroit quelque curiosité digne de leur attention. On leur indiqua un chemin creux rempli de plusieurs différentes pierres, qui paroissoient singulieres par leur figure. Sur la description qu'on leur fit en gros de ces pierres, ils jugèrent que ce devoient être des Pétrifications Marines, & lièrent aussi-tot la partie de se transporter sur les lieux. Ils firent à pied un chemin de prés

METAPHYSIQUE.

SUR LE SPINOSISME.



DEPUIS QUE le Systême de Spinoza a été bati, on a fait 5 Mars 1744.
de grands efforts pour le détruire, mais il n'est pas
encore bien décidé, si l'on y a réussi. Le célèbre
Bayle lui même, cet infatigable Destructeur de toute

doctrine Systématique, paroît avoir echoüé à l'égard de celle-ci, & porté ses coups en l'air. Malgré toute sa pénétration, il n'a pas saisi les principes fondamentaux du Spinosisme, et s'est amusé à étaler des Conséquences, qu'un Spinosiste lui accorderoit, sans en être incommodé. Le Comte de *Boulainvilliers* semble plus initié dans cette doctrine, mais sa Réfutation est suspecte à bien des gens, qui après l'avoir examinée avec le degré d'attention que demande l'obscurité qui y régne, prétendent que Spinoza y trouve aussi bien son compte, que Mahomet dans la Vie, que le même Auteur nous a donné de ce faux Prophete.

MR. DE JARIGES n'a point été rebuté par les tentatives infructueuses de ses Précurseurs, & méditant profondément le systême de Spinoza, il y a trouvé les principes de sa propre ruine. C'est ce qu'il demontre avec étendue & d'une manière qui ne souffre point de replique dans une Dissertation, qui se trouve dans les Memoires de ce Volume. (*)

LES PRINCIPES de Spinoza ne sont autre chose dans le fonds que ceux de Descartes, qu'il a accommodés à ses vuës, et dont il a

* p. 121.



MEMOIRE
SUR
L'ELECTRICITÉ

DES
BAROMETRES,
par Mr. LUDOLFF le jeune.

Traduit du Latin.



LES BAROMETRES, qui jettent de la lumiere dans les ténèbres, sont connus depuis longtems. On fut d'abord redevable de cette connoissance aux Observations de *Piccard*; ensuite Mr. *Bernoulli* les ayant examinés avec sa sagacité ordinaire, en rendit la préparation assez facile, à quoi cet excellent génie ajouta l'invention de plusieurs Machines, construites avec du verre & de l'argent vif; & propres à luire dans l'obscurité.



E X A M E N

DU SPINOZISME ET DES OBJECTIONS

D E

M^r. BAYLE CONTRE CE SYSTÈMEPar M^r. de FARIGES.

LES OBJECTIONS que Mr. *Bayle* proposa dans son Dictionnaire contre le Spinozisme déplurent à plusieurs Philosophes. Quelques uns allerent jusqu'à décider, qu'il n'avoit nullement compris la doctrine qu'il combattoit, et que par consequent ses objections portoient à faux. *Bayle* informé d'une décision si peu gracieuse, tacha de se justifier par un ample supplément qu'il donna dans la seconde Edition de son Dictionnaire, à l'article de Spinoza; mais comme il ignoroit, à ce qu'il assure lui même, sur quoi se fondoient ceux qui lui faisoient son procès, il ne fut pas assez heureux pour trouver grace devant tous ses Juges. Aujourd'hui encore bien des gens le condamnent: est-ce avec droit, ou à tort? C'est ce que j'ai dessein d'examiner. Pour cet effet, je ne me bornerai pas comme lui à la simple consideration de l'hypothese de Spinoza, pour ne combattre qu'elle seule; je tâcherai d'en développer les principes et d'engager une dispute plus réglée que celle qui convient à un ouvrage, tel qu'est le Dictionnaire de *Bayle*. C'est sur ces préliminaires essentiels que roulera mon

Memoires de l'Academie.

Q

pre-



DISSERTATION

SUR UN PASSAGE

DE

POMPONIUS MELA.

Par Mr. PELLOUTIER.

Traduit du Latin.



IL Y A DANS *Pomponius Mela* un fragment, tiré d'un Livre de *Cornelius Nepos* que nous n'avons plus, pour l'explication & la correction duquel les Savans ont fait jusqu'à présent de grands efforts, mais peut-etre inutilement. Le passage, dont nous allons faire l'examen est cité au Livre III. à la fin du Ch. V. de l'Ouvrage intitulé, *De Situ orbis*, en ces termes.

ULTRA CASPIUM Sinum, quidnam esset, ambiguum aliquandiu fuit, idemne Oceanus, an tellus infesta frigoribus, sine ambitu ac sine fine projecta. Sed præter Physicos Homerumque, qui universum Orbem, mari circumfusum esse dixerunt, Cornelius Nepos, ut recentior auctor, (a) ita certior tradit: restem autem rei, Q. Metellum Celevem adjicit, eum qui ita retulisse commemorat. Cum Galliis pro Consule præesset, Indos quosdam à Rege

(a) Les anciens Mss. portent; ut recentior auctoritate, sic certior.